

primauté de juridiction du Pontife Romain, et il les invite à l'union parfaite dans la foi et la hiérarchie, leur promettant de leur conserver leurs rites et leurs privilèges. Aux Slaves, il assure grandeur et prospérité, s'ils reviennent à l'Eglise Romaine. Il exhorte les protestants à rentrer dans le sein de l'Eglise, hors de laquelle ils ne peuvent trouver une règle certaine de foi et d'autorité.

S'adressant ensuite aux catholiques, il les supplie de sortir de leur inertie, d'obéir pleinement au Magistère de l'Eglise. Il exhorte spécialement les Français et les Italiens à secouer le joug diplomatique des sectes. Il affirme que la concorde religieuse aidera à conjurer les maux horribles de la guerre, tandis que la paix actuelle, plus apparente que réelle, est la ruine de l'éducation, de la jeunesse, de l'agriculture, du commerce et des arts. Il rappelle ses enseignements pour résoudre la question politique, selon les maximes de l'Evangile, en harmonisant la liberté des peuples et l'autorité des gouvernements, quelle que soit leur forme. Enfin il fait un chaleureux appel aux Chefs d'Etats et il les engage à favoriser l'unité religieuse, afin que la fin du siècle actuel ne ressemble pas à la fin orageuse du siècle dernier.

* * *

La fête de S. Pierre à Rome — La fête de St-Pierre a été célébrée avec toute la splendeur que permettent les circonstances, et les vrais romains ont pu se rappeler avec émotion les beaux jours de la Rome papale. La foule était considérable, les offices solennels, la Basilique richement décorée, mais le Pape manquait. Léon XIII est descendu à St-Pierre après les premières Vêpres, quand la foule se fut retirée et que les portes du temple eurent été fermées. Entouré de sa noble cour il est allé s'agenouiller au tombeau du premier Vicaire de Jésus-Christ, et là, pendant deux heures, il n'a cessé de prier, recommandant à la puissante intercession du glorieux Apôtre les intérêts du monde entier. Le jour de la fête, son Eminence le Cardinal Rampolla, archiprêtre de la Basilique, a célébré l'office pontifical à un autel dressé en face de celui de la confession, ce dernier étant réservé exclusivement au Souverain Pontife. L'assistance était très nombreuse; elle fut encore, davantage le soir, pour le chant des Vêpres. Chacun voulait entendre le chant de l'hymne traditionnel et si goûté du *Roma felix*.